Comment lutter contre l’or illégal

02/07/2014 à 6h00

L’or est très présent dans notre vie quotidienne, qu’il soit utilisé pour la confection de nos bijoux (80% du volume d’or annuel) ou bien utilisé dans les microprocesseurs de nos équipements électroniques. Mais connaissiez-vous l’impact de l’or sur notre environnement ? Savez-vous de quel poids l’industrie aurifère pèse sur la nature ?

Bien que toutes les filières utilisant l’or, industrielles ou artisanales, soient légales, il existe un marché noir où l’or extrait par orpaillage illégale est introduit sur le marché légal. On estime à 5 tonnes la quantité d’or illégal exporté de Guyane chaque année, et environ 20% de la production aurifère Péruvienne sont illégaux, soit plus de 20 tonnes.

> ***L’orpaillage illégal pratiqué essentiellement en Amérique Latine utilise du mercure et entraîne la déforestation de la jungle avec de graves conséquences sur la faune, la flore et les êtres humains qui y vivent. A cause de l’acidité de l’eau, le mercure utilisé se transforme en méthylmercure. Celui-ci s’accumule tout au long de la chaîne alimentaire et provoque, à des doses concentrées, des troubles neurologiques irréversibles.***

Cependant des initiatives permettent d’enrayer l’explosion de l’orpaillage illégal. L’opération Harpie mise en place par le gouvernement Français en 2008 vise à lutter sur le terrain contre les orpailleurs. Pas moins de 1.000 militaires sont mobilisés pour cette opération. Un effectif qui peine à couvrir un tel territoire.

L’utilisation de satellites pour surveiller la forêt amazonienne permet de faire un suivi de l’exploitation aurifère illégale.

Production d’Or : le saviez-vous ?

La production totale d’or depuis les débuts de l’humanité remplit un cube de 20 mètres de coté. Seulement !

Une invention qui donne de l’espoir

Au niveau technologique, c’est l’invention d’un ingénieur péruvien qui permet beaucoup d’espoir. En effet, partant du principe qu’il était difficile de lutter sur le terrain contre les orpailleurs illégaux,il a inventé une machine permettant à ces derniers de récupérer l’or sans avoir à utiliser de mercure.

Si cela permet d’espérer résoudre le problème des rejets astronomiques de mercure dans la jungle amazonienne, il n’en est rien pour ce qui est de la déforestation. Une autre initiative menée en Colombie fut de créer le label Oro Verde garantissant un impact minimum de l’orpaillage sur l’environnement. Ce label contraint les orpailleurs à ne pas utiliser de produis chimiques et à remettre le site d’exploitation en état après exploitation de façon à ce qu’il retrouve son état originel 3 ans après la fin de l’exploitation du site.(1)

Les orpailleurs utilisent en moyenne 1,3 kg de mercure pour récupérer 1 kg d’or

La crise de 2008 relance l’orpaillage illégal Avec la hausse fulgurante du cours de l’or depuis les années 2000, de nombreux sites d’exploitation non rentables ont été envahis par des orpailleurs illégaux en Guyane et au Pérou. Ce sont près de 10.000 illégaux qui travaillent dans la jungle Guyanaise à chercher de l’or avec des conséquences désastreuses.

Les orpailleurs ont pour eux l'avantage du terrain, très difficile d'accès et de l'étendue de la jungle amazonienne qui rend très difficile de les localiser puis de les appréhender. De plus, il est impossible de tracer l'or de manière physique, si bien qu'une fois extrait, l'or illégal se mélange facilement avec l'or légal. Les estimations d'or illégal obtenu par orpaillage se font en suivant les importations de mercure se faisant vers le Pérou et la Guyane.

Notes:

(1) D'autres initiatives pour un « or propre » existent comme La « *Fairtrade and fairmined Gold Certification* » qui vise à protéger les hommes et participer au commerce équitable en mettant les conditions d'exploitation au cœur du label. Elle regroupée avec le label Oro Verde dans une charte dite de « *Clean Extraction* ».

Conso Globe